

# GALERIE MARIAN GOODMAN

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### **EDI RAMA**

8 juin – 26 juillet 2024

Vernissage : samedi 8 juin, 18h – 20h

Galerie Marian Goodman, 66 rue du Temple

« La politique est la bataille de la vie quotidienne. Et l'art est comme une prière ». – Edi Rama

La Galerie Marian Goodman a le plaisir de présenter une nouvelle exposition personnelle d'Edi Rama, artiste et actuel Premier ministre de l'Albanie. Cette première grande exposition monographique à Paris, où Rama a vécu dans les années 1990, offre un panorama de sa pratique artistique à travers des dessins sur papier, un papier peint, des sculptures en céramique et un paravent brodé à la main. L'ensemble, fruit d'un processus créatif inédit, souligne la relation étroite de l'artiste avec la couleur. La couleur a été essentielle pour Edi Rama, tant dans sa carrière politique que dans sa pratique artistique, pour sa capacité à transmettre des éléments de la psyché, mais aussi pour son potentiel à changer nos perceptions et à raviver le dialogue entre les individus.

Dessiner, pour Edi Rama, émane d'un « besoin de trouver un équilibre entre le regard intérieur et le regard extérieur ». Dans l'esprit d'un dessin automatique révélant l'inconscient, et afin d'améliorer sa concentration et son écoute, l'artiste dessine au cours de réunions et d'appels téléphoniques au sein même de son bureau ministériel. « La seule chose que je sais, c'est que cela fait partie de mon temps de travail. Cela concerne le travail ; c'est comme quelque chose en moi qui cherche à s'évader du cadre du travail. » Ses dessins, devenus emblématique de toute son œuvre et se déployant sur d'autres médiums, sont des compositions abstraites complexes, consituées d'aplats de couleurs vives recouvrant partiellement des feuilles A4 imprimées de notes ou de plannings de rendez-vous quotidiens.

La présence de centaines de feutres colorés sur son bureau officiel remonte à l'époque où, en tant que maire de Tirana, il lance l'ambitieux projet de repeindre en couleurs les façades des logements sociaux de la ville. Cette initiative, documentée par son ami de longue date Anri Sala dans sa vidéo *Dammi i colori* (2003), visait non seulement à embellir la ville, mais aussi à revitaliser la cohésion entre les habitants. En utilisant la couleur comme un moyen de créer du lien social, Rama aspirait à insuffler un sentiment d'appartenance et créer un échange chez les citoyens. « Je ne pense pas qu'il y existe une autre ville en Europe, plus riche soit-elle, où les gens discutent des couleurs avec autant de passion et de façon aussi collective. Le débat le plus enflammé dans les cafés, dans les maisons, dans les rues était de savoir ce que les couleurs nous faisaient », explique Edi Rama dans la vidéo de 2003.

Lorsque Edi Rama commence à dessiner dans son bureau ministériel, il décide également d'y exposer ses compositions et de les incorporer comme motifs d'un papier peint *in situ*. L'installation immersive du bureau est transposée dans l'exposition, où un nouveau papier peint orné d'impressions de ses dessins colorés tapisse l'espace. De grandes sculptures polychromes en céramique, qui semblent incarner la traduction tridimensionnelle de ses œuvres sur papier, sont chacune présentée sur un piédestal réalisé sur mesure. Conçues comme des rond-bosses, avec leurs jeux de couleurs, de surfaces et de formes, elles invitent le spectateur à les examiner sous de multiples angles. Extravagantes et atypiques à la fois, elles s'apparentent à des architectures fantasmagoriques.

Pour la première fois, Rama inclut également dans son exposition un paravent sur lequel ses dessins multicolores sont brodés à la main, associés à une composition inspirée de radiographies du célèbre cycle *La bataille de San Romano* peint par l'artiste de la Renaissance florentine Paolo Uccello au début des années 1440.

## GALERIE MARIAN GOODMAN

Le deuxième espace de l'exposition est imprégné de l'atmosphère de l'atelier où il modèle, peint et cuit ses pièces en céramique. Contrairement à ses dessins, les céramiques de Rama sont réalisées pendant son temps libre dans un atelier situé à l'extérieur de la *Kryeministria*. Depuis ses toutes premières productions, exposées en 2016 dans notre galerie new-yorkaise, l'artiste a approfondi ses connaissances et sa technique de la céramique, comme en témoignent de nouvelles petites sculptures en céramique glaçurée, des pièces combinant céramique et bronze, et celles composées à partir de multiples fragments.

Né en 1964, Edi Rama vit et travaille à Tirana. Ancien professeur de peinture à l'Académie des beaux-arts de Tirana, ancien joueur de l'équipe nationale de basket-ball, il est aussi l'auteur de plusieurs livres. En parallèle à sa carrière politique débutée en 1998, Edi Rama expose régulièrement son œuvre qui ont fait l'objet de plusieurs expositions individuelles, comme récemment au Zappeion d'Athènes (2023), au Nevada Museum of Art de Reno (Nevada) (2019), à la Kunsthalle Rostock en Allemagne (2017) ou encore au Tophane-i Amire Culture and Art Center d'Istanbul (2015). Edi Rama a participé à *Viva Arte Viva*, la 57e Biennale internationale d'art de Venise en 2017. Il a également exposé son travail dans de nombreuses institutions telles que le New Museum de New York (2016), le Musée d'art contemporain de Montréal (2011), le Mnam - Centre Pompidou de Paris (2010) ou encore la Haus der Kunst de Munich (2004).

Le vernissage de l'exposition, en présence de l'artiste, se tient samedi 8 juin de 18h à 20h, au 66 rue de Temple à Paris.

Contact presse : Raphaële Coutant [raphaele@mariangoodman.com](mailto:raphaele@mariangoodman.com) ou + 33 (0) 1 48 04 70 52

# GALERIE MARIAN GOODMAN

## FOR IMMEDIATE RELEASE

### **EDI RAMA**

8 June – 26 July 2024

Public Opening: Saturday 8 June, 6-8 pm

Galerie Marian Goodman, 66 rue du Temple

“Politics is the battle of everyday life. And art is like a prayer.” – Edi Rama

Marian Goodman Gallery is pleased to present a new solo exhibition by Edi Rama, artist and current Prime Minister of Albania. This first major monographic exhibition in Paris, where Rama lived in the 1990s, offers a panorama of his artistic practice through drawings on paper, printed wallpaper, ceramic sculptures and a hand-embroidered folding screen. The ensemble, the result of an unprecedented creative process, underscores the artist's close relationship with color. Color has been essential to Rama, both in his political career and in his artistic practice, for its ability to convey elements of the psyche but also for its potential to change our perceptions and invigorate dialogue between individuals.

For Rama, drawing stems from a “need to find a balance between the inner gaze and outer gaze.” In the spirit of automatic drawings which focus on the unconscious mind, and to improve his concentration and listening skills, Rama draws during meetings and telephone calls in his ministerial office. “The only thing I know is that they are part of my working time. It is about working and it is like something inside me that is trying to escape the working frame.” Once completed, the drawings, which have become emblematic of his oeuvre, consist of complex compositions, made of bright colors partially covering A4 printed notes or daily appointment schedules.

The presence of hundreds of colored markers on his official desk dates back to the time when, as the Mayor of Tirana, he launched the ambitious project of repainting the city's facades of social housing in vivid colors. This initiative, documented by his long-time friend Anri Sala in his video *Dammi i colori* (2003), was intended not only to beautify the city, but also to revitalize the community; by using color as a means for social impact, Rama wanted to create a sense of belonging and communication with the inhabitants. “I do not think there is another city in Europe, be it the richest, where people discuss so passionately and collectively about colors. The hottest discussion in the coffee bars, in homes, in the streets was what the colors were doing to us,” explains Edi Rama in the 2003 video.

When Rama started drawing in his ministerial office, he also decided to display his colorful works as well as incorporating them as motifs for a wallpaper on site. The immersive installation that comprises Rama's office has been transposed to the first space of the exhibition, with a newly-designed wallpaper. Large polychromatic ceramic sculptures, which seem to embody the three-dimensional translation of his works on paper, are presented on custom-made pedestals. Conceived as *ronde-bosse*, that play with color, texture and shape, they invite the viewer to examine them from multiple angles. Extravagant and atypical at the same time, each resemble an architecture of whimsy and ingenuity.

For the first time, Rama also includes in its exhibition a folding screen on which his multicolored drawings are hand-embroidered, combined with a composition inspired by X-rays of the famous cycle *The Battle of San Romano* painted by Florentine Renaissance artist Paolo Uccello in the early 1440s.

The second space of the exhibition is imbued with the atmosphere of the studio where he models, paints and fires his ceramic pieces. Unlike his drawings, Rama's ceramics are made in his spare time in a studio outside the *Kryeministria*. Since his very first set of works, exhibited in 2016 in our New York gallery, the artist has deepened

## GALERIE MARIAN GOODMAN

his knowledge and technique of ceramics, as evidenced by new small wall sculptures in glazed ceramic, pieces combining ceramic and bronze, and those composed from multiple fragments.

Born in 1964, Edi Rama lives and works in Tirana. A former professor of painting at the Tirana Academy of Fine Arts and a former player on the national basketball team, he is also the author of several books. He has served as Prime Minister of Albania since 2013. Alongside his political career, which began in 1998, Rama regularly exhibits his work, which has been the subject of several solo shows, most recently *Improvisations*, Zappeion, Athens, Greece (2023) and *Edi Rama: Work*, which travelled from Kunsthalle Rostock, Germany (2018) to the Nevada Museum of Art, Reno (2019). Rama took part in *Viva Arte Viva*, the 57th Venice International Art Biennale in 2017. He has also exhibited his work at numerous institutions, including the New Museum in New York (2016), the Musée d'art contemporain de Montréal (2011), the MNAM - Centre Pompidou in Paris (2010) and the Haus der Kunst in Munich (2004).

Please join us for the opening reception on Saturday 8 June, from 6 to 8 pm, at 66 rue de Temple in Paris.

Press Contact: Raphaële Coutant [raphaele@mariangoodman.com](mailto:raphaele@mariangoodman.com) or + 33 (0)1 48 04 70 52